ACTUALITÉS

Russie-Afrique : Moscou accélère sa coopération technologique

Administrateur LJDP — 29 October 2026 — 4 min de lecture

Russie_afrique

La Russie entend renforcer sa présence technologique en Afrique. Selon une analyse de la Fondation Roscongress, plusieurs secteurs offrent déjà des perspectives prometteuses. L'éducation, la santé, la cybersécurité et l'industrie figurent parmi les principaux leviers de cette coopération stratégique.

La coopération scientifique et technologique entre la Russie et l'Afrique entre dans une nouvelle phase de développement. La Fondation Roscongress vient de mettre en lumière les avancées réalisées et les perspectives offertes par ce partenariat. Son analyse porte sur la mise en œuvre du Plan d'action Russie-Afrique 2023-2026 et ses prolongements futurs.

La croissance démographique africaine, la transformation numérique et les besoins en solutions adaptées stimulent la demande technologique. Moscou souhaite répondre à ces attentes en proposant son expertise, ses innovations et des programmes de formation. Cette stratégie vise également à favoriser la recherche conjointe, les investissements privés et le développement des compétences.

Adopté lors du deuxième Forum Russie-Afrique, en juillet 2023, le Plan d'action constitue le principal cadre de cette coopération. Certaines initiatives demeurent à leurs débuts, tandis que plusieurs secteurs enregistrent déjà des avancées significatives. Les experts de Roscongress soulignent toutefois la concurrence croissante des entreprises technologiques internationales sur les marchés africains.

Éducation et santé : des acquis significatifs

L'éducation et la recherche scientifique occupent une place historique dans les relations entre Moscou et les pays africains. Cette coopération remonte notamment aux années 1960. Aujourd'hui, plus de 35 000 étudiants africains poursuivent leurs études dans les universités russes. Parallèlement, des centres d'apprentissage de la langue russe sont implantés dans 27 pays africains.

La formation aux technologies numériques constitue également un axe prioritaire. Des spécialistes issus de plus de 20 pays africains bénéficient de programmes consacrés à la numérisation de l'administration publique. Ces initiatives visent à renforcer les capacités institutionnelles et à accompagner la modernisation des services publics.

Dans le domaine sanitaire, la coopération prend plusieurs formes. Des entreprises pharmaceutiques russes développent leur présence sur les marchés africains. Moscou participe également à la constitution d'un réseau de laboratoires mobiles de surveillance et de lutte contre les épidémies. Ces activités sont notamment conduites avec l'agence sanitaire russe Rospotrebnadzor.

Les spécialistes russes ont contribué à la lutte contre Ebola, la peste, la rougeole et la fièvre jaune. Ils ont également organisé des exercices destinés à former les professionnels africains. Des laboratoires mobiles installés sur des véhicules KAMAZ et GAZ ont été livrés à plusieurs pays. La Guinée, Madagascar, la République démocratique du Congo et l'Afrique du Sud figurent parmi les bénéficiaires.

Cybersécurité et industrie : Moscou renforce sa présence

Les entreprises russes développent parallèlement leurs activités dans les technologies avancées. Les groupes publics ROSATOM et Roscosmos participent à cette présence industrielle et scientifique. Des entreprises privées, notamment Yandex, interviennent également sur le continent africain.

La cybersécurité apparaît comme un marché particulièrement prometteur. De nombreuses entreprises africaines dépendent encore de solutions étrangères pour protéger leurs infrastructures numériques. Les sociétés russes

Positive Technologies, Kaspersky et StormWall cherchent à répondre à cette demande croissante. Leurs offres concernent notamment la protection contre les cybermenaces.

Dans les industries extractives, certaines entreprises russes associent exploitation des ressources naturelles et transfert de compétences. Cette approche concerne principalement les secteurs pétrolier, gazier et minier. Elle repose notamment sur l'exploration géologique et la formation des personnels locaux. La production d'engrais constitue également un domaine où la présence russe est particulièrement importante.

Vers une coopération technologique plus structurée

Malgré ces progrès, les experts de Roscongress identifient plusieurs défis. Les initiatives existantes doivent désormais déboucher sur une commercialisation accrue des innovations et des chaînes technologiques durables. L'objectif consiste à dépasser les projets isolés pour construire des partenariats permanents et reproductibles.

Les secteurs les plus avancés disposent déjà des bases nécessaires à cette transformation. Il s'agit notamment de l'informatique, de la cybersécurité, des engrais, de l'éducation et de la médecine. Les experts recommandent de développer des mécanismes durables de transfert technologique, de production locale et de formation professionnelle.

Cette évolution représente également un enjeu stratégique pour Moscou. La Russie souhaite consolider ses positions face à la concurrence technologique internationale, particulièrement celle de la Chine et de l'Europe. Les auteurs préconisent donc des décisions rapides et coordonnées pour renforcer sa compétitivité sur les marchés africains.

Fondée en 2007, la Fondation Roscongress accompagne le développement économique russe et les échanges internationaux. Elle organise des rencontres économiques, scientifiques et institutionnelles, tout en produisant des analyses stratégiques. Son étude souligne ainsi le potentiel d'une coopération russo-africaine davantage tournée vers l'innovation et les compétences locales.

Source : http://mail.lejournalduphoenix.tg/article/russie-afrique-moscou-accelere-sa-cooperation-technologique — Le Journale du Phoenix